

Tous, nous sommes endettés !

Tous, nous sommes endettés, à commencer par notre pays.

- La dette française atteint ainsi presque les 3000 milliards d'euros. C'est presque aussi démesuré que les 60 millions de pièces d'argent du mauvais serviteur de l'évangile.
- Il y a le pays, il y a les ménages aussi et ce n'est guère mieux. Le taux d'endettement des ménages, ne cesse d'augmenter. L'encours aux crédits aux particuliers est ainsi passé en 20 ans de 404 à plus de 1360 milliards d'euros.
- Et on le voit bien : on achète de plus en plus à crédit, à commencer par la voiture. On n'a pas les moyens, mais c'est pas grave : on va payer 100 euros par mois pendant 15 ans et on n'y verra que du feu. Sur ce point, les agences de crédit et les enseignes font leur beurre en proposant des étalements de paiement qui incitent à acheter. Même des livres à 20 € que l'on peut payer en 2 fois.

Résultat des courses : nous vivons au-dessus de nos moyens. Nous sommes totalement endettés.

Mais si nous le sommes économiquement (ou diff), nous le sommes aussi spirituellement. Et l'Évangile de ce jour vient nous le rappeler :

- Le serviteur qui doit 10 000 talents au roi qu'est Dieu, c'est chacun de nous. Nous sommes redevables de toute cette somme au Seigneur.
- Et c'est pourquoi nous devons rembourser sous forme de prière pardon. C'est pourquoi nous devons pardonner tout le temps, pas 7 fois, mais 70 fois 7 fois, car la somme qu'il nous faut rembourser ne peut que s'étaler sur toute une vie (et encore ...).

Alors, vous allez me dire. D'accord, mais en quoi je suis redevable du Seigneur ? Eh bien de tout : de tous les dons que le Seigneur nous offre : nos talents, nos charismes, les frères et sœurs, la création qui nous est confiée, Jésus qui s'est donné gratis sur une croix pour nous. L'amour qui nous est donné. L'amour, on ne se l'invente pas. Si le Seigneur ne nous l'avez pas donné et s'il ne cessait de nous le donner chaque jour, nous ne pourrions pas aimer. C'est comme le soleil.

Malheureusement, tout cet argent spirituel, nous le gaspillons, nous le négligeons, nous ne l'orientons pas vers la construction du Royaume. Nous ne faisons pas alliance.

Alors, ce que je vous propose,

C'est non pas : de faire un état des lieux de nos comptes bancaires, un état des lieux de nos comptes spirituels, car de toutes manières, ils sont forcément débiteurs → Les dons que nous recevons sont forcément supérieurs aux remboursements que nous réalisons.

Mais ce que je propose, c'est de voir comment on peut essayer de rembourser – évidemment pas tout, il n'y a que le mauvais serviteur pour croire qu'il peut rembourser le PIB de la France (...). Non, ce que je propose, c'est de voir comment on peut essayer de rembourser afin d'éviter la faillite humaine, afin aussi d'être reconnaissant envers notre Dieu qui nous donne tout, et afin que le Seigneur éponge nos dettes pour que nous puissions vivre éternellement avec lui, dans son royaume ...

Pour cela, je voudrais qu'on regarde de près 3 postes dans le bilan comptable de nos vies.

Le premier poste : c'est l'amour de Dieu. Comment est-ce que je rends à Dieu tout cet amour qu'il me donne ? Comment est-ce que je rends les pardons qu'il m'offre ? Comment est-ce que je rends le fait que Dieu se donne à moi chaque jour ? Comment est-ce que je rends à Dieu sa présence de chaque instant à mes côtés ; sa présence, celle de ses saints, de ses anges ? Comment est-ce que j'essaie d'équilibrer les comptes, même si ce sera toujours presque impossible car l'amour de Dieu est premier ?

Pour ce faire, posons-nous ces questions ...

Le Seigneur : est-ce que je lui rends grâce ? Est-ce que je lui demande pardon ? Est-ce que je parle à ses saints, à Marie, à mon ange gardien ? Est-ce que j'écoute chaque jour la Parole de Dieu ? Est-ce que je dis bonjour au Seigneur, est-ce que je lui souhaite une bonne nuit ? Est-ce que je lui parle et est-ce que je lui parle vraiment ? Quelle est ma contribution, quelle est la contrepartie que j'offre au Seigneur de l'amour qu'il me donne ?

Le deuxième poste de mon bilan comptable spirituel : c'est l'amour du frère.

La semaine passée, je vous citais une phrase de Christelle Javary : « **Tous, nous devons être les gardiens de la vocation à la sainteté de nos frères** ». Qu'en est-il ? Est-ce que j'aime assez mon frère pour être capable de correction fraternelle, pour être capable de lui dire les impasses dans lesquelles il se trouve ? Est-ce que j'aime assez mon frère pour prier pour celui qui m'a fait du mal, pour lui souhaiter du bien ? Est-ce que je demande pardon, pas 7 fois mais 77 fois 7 fois ? **Qu'en est-il de mes mauvaises pensées à l'égard de mes frères, mes critiques, mes paroles maladroites, mes colères intérieures, mes rancœurs, mes agacements, mes manques de patience, mes orgueils, mes prises de hauteur, mes indifférences, mes manques de souci du pauvre, mes relativismes, mes trahisons, mes manques de service ...** Tant d'écarts à la charité qui font accroître le déficit bancaire (spi).

Ce que je vous propose, c'est chaque matin, de prier le Seigneur pour lui demander d'aimer tous les frères que nous rencontrerons de visu ou dans nos pensées. Lui demander, car sans Dieu, on ne peut y parvenir. Cela vient nous redire une vérité : l'amour du frère, l'amour vrai demandera toujours un endettement parce qu'il nous faudra toujours demander au Seigneur un crédit d'amour. On comprend ainsi pourquoi saint Paul nous disait dimanche dernier : « **N'ayez de dette envers personne, sauf celle de l'amour mutuel, car celui qui aime les autres a pleinement accompli la Loi** ».

Enfin, il y a un 3° poste : le poste de la création. Cette création qui nous a été confiée. Cette création qui est malmenée en même temps qu'est malmené le frère.

Ce que je vous propose d'analyser, ce sont toutes nos contributions au déficit créationnel : tous nos gaspillages, tous nos manques de respect, tous nos manques de considération du monde végétal et animal.

Et puis, essayer de poser une action particulière chaque jour ou tous les deux jours en ce temps de la Création pour équilibrer nos comptes. Cela peut être de redire chaque jour la prière que nous redirons (la prière de la création). Cela pourrait être de prendre le temps de contempler la nature, ne serait-ce qu'un instant. Prendre le temps de regarder les oiseaux, les arbres, les couleurs... « Que votre charité créationnelle se fasse inventive ». (En demander la grâce au Seigneur).

Très chers frères et sœurs,

Je vous ai parlé d'endettement économique. Je vous ai également parlé d'endettement spirituel.

L'endettement économique grandissant montre que nous vivons au-dessus de nos moyens.

L'endettement spirituel grandissant, quant à lui, montre que nous vivons au-dessous de nos moyens, au-dessous de nos capacités : nos capacités à aimer, nos capacités à pardonner, à nous émerveiller, à vivre de la grâce de Dieu et de son amour.

Et il est bien là le problème : notre incapacité à vivre de la grâce de Dieu.

Et cette incapacité est à la source de nos endettements grandissants. Et elle est à la source de la crise écologique qui n'en est malheureusement qu'à ses débuts.

Cela signifie que la sortie de crise ne pourra s'entamer que s'il y a une conversion à Dieu, une prise de conscience que tout nous est donné par lui, que nous avons à être les gardiens de nos frères et de la création, que nous avons à nous émerveiller, à rendre grâce et à aimer comme le Seigneur Jésus nous le commande.

Nous en sommes très loin. Mais il ne faut pas baisser les bras. Il faut déjà commencer à agir là où nous sommes en aimant chaque jour Dieu, le frère, la création. Et puis, prier, prier, prier : le Seigneur, tout en invoquant ses saints, ses saintes, nos anges gardiens et toute l'armée du ciel.

Que le Seigneur donne à notre monde et à chacun de nous de vivre toujours plus de lui : de sa grâce, de son amour. Amen.